

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1561 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 11 mai :*

M. Bergeret, M^{lle} Mallen, MM. Mayaud, Polak, Billiard, Boutet, M^{lle} Bour-
niquel, M^{me} Verrière, MM. Camuel, Vié, M^{lle} Faure, MM. Balavy, Degand,
Siro, Crozals, Bukowski, Dixon, Picin, Sarazin, Nentien, Hirst, Comon,
Vital-Porchon, Lagosz, Matkowski, Salgues, Balachowsky, Lafay, Werner,
Planes, Gonon, Buttin, M^{lle} Proksch, MM. Dasse, Teisseyre, Simm, Nadolski,
Kosanin, Glisic, Durand, Kozlowski, Gossot, Campredon, Dubois, Kohl,
Geogevitch, Steki, Karpowicz, Korb, Courty, Winecoff, M^{lle} Tartavel,
MM. Renard, Veillet.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 25 Mai 1925, à 17 heures

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 11 mai auxquels
sont ajoutés :*

M. Poncet (D^r L.), Coligny (Ain), marraines M^{me} Farges et M^{lle} Nicod.—
M^{lle} Morel (R.), 7 rue Henri IV, Lyon, parrains MM. Thiébaud et Guinochet

2^o *Présentation de :*

M^{me} Alabernarde, route de Renaison, Riorges (Loire), par M^{me} Usuelli
et M. Larue. — M^{mo} Berger, 30, place des Promenades, Roanne (Loire),

L'époque magdalénienne offre à côté des Cro-magnons, les hommes du type de Chancelade-Laugerie, qui, venus avec la faune arctique, sont remontés avec elle vers les régions boréales lorsque le climat s'est réchauffé à la fin des Temps quaternaires. Les Esquimaux actuels en seraient les descendants directs.

Nous connaissons assez bien tous ces hommes de l'Age du Renne qui menaient une existence rude, sous un climat rigoureux, parcourant steppes et tundras à la poursuite des Chevaux, des Rennes, des Bisons, des Bœufs musqués, etc., chasseurs nomades, suivant les hardes de gibier dont ils vivaient, luttant contre la nature hostile, contre les grands carnassiers, voire contre le Rhinocéros à toison laineuse et contre les Mammouth.

Mais l'intelligence de ces ancêtres dont nous n'avons pas à rougir était vive. Sous la dure écorce, vibrait une âme d'artiste. L'art aurignacien et magdalénien est d'une technique admirable et les galets gravés de la Colombe, qui sont peut-être l'œuvre de quelque aurignacien de Solutré venu dans la vallée de l'Ain, donnent une idée de ce qu'était l'art préhistorique à son aurore.

Les projections se succédaient sur l'écran... terminées par une série de saisissantes reconstitutions de types et scènes préhistoriques : chasseurs dans les steppes quaternaires, désagréable rencontre d'un Mammouth, retour d'une chasse à l'Ours, le Lion des cavernes prélevant l'impôt de sang humain, un artiste peintre magdalénien à Font-de-Gaume, etc.

Chacun s'en fut ensuite, ayant en une heure, grâce au groupe de Roanne de la Société Linnéenne et au Dr MAYET, pénétré quelque peu dans le domaine de la Préhistoire, pris connaissance des efforts des chercheurs, des savants, qui poursuivent leur tâche, essayant de déchirer le voile du passé pour pénétrer ensuite les mystères de l'avenir encore plus insondable.

Analyse de la deuxième édition du « Traité d'Entomologie forestière » de A. BARBEY

Par M. le Dr Ph. RIEU.

Ce traité est déjà, par sa première édition de 1913, universellement connu et vivement apprécié de tous les sylviculteurs parce qu'il n'indique, pour les invasions de chaque espèce d'insectes, que les traitements réellement efficaces et pratiquement réalisables. Aussi nous insisterons surtout ici sur l'intérêt qu'il présente pour les entomologistes biologistes, c'est-à-dire pour tous les entomologistes.

L'auteur rappelle à juste titre que RÉAUMUR conseillait aux naturalistes de choisir une plante et d'étudier tous les insectes qui vivent sur cette plante. M. BARBEY réalise le désir du grand biologiste pour les plus nobles de nos plantes, les arbres forestiers.

Des descriptions et de nombreuses figures permettent de déterminer facilement les insectes de tous les ordres propres à chaque essence, et ainsi les amateurs d'insectes pourront, en les cherchant systématiquement sur l'arbre qui leur est spécial, découvrir beaucoup d'espèces qui, pour avoir causé parfois d'importants dégâts par leur développement exagéré, n'en sont pas forcément pour cela répandus partout, et pourront, de cette manière, à la fois enrichir leur collection et faire d'intéressantes observations biologiques.

La partie spéciale de l'ouvrage est précédée d'un véritable traité d'Entomologie générale élémentaire dans lequel sont décrits, avec nombreuses figures à l'appui, tous les organes des insectes, ce qui peut faciliter grandement les débuts des entomologistes et leur rendre les plus grands services.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Réponse à la question n° 4 (p. 56). — Les fourmis ne sont pas nuisibles aux arbres fruitiers. Si elles grimpent aux arbres c'est pour sucer le suc sécrété par les pucerons qui sont les vaches à lait des fourmis. Quand elles montent sur le coignassier, en cherchant bien on trouvera comme pucerons : *Aphis pomi* De Geer, *A. Fitchi* Sand. Sur les pommiers, les poiriers, les sorbiers on trouve les pucerons suivants :

Myzus oxyacanthæ Koch, *Aphis piri* Fouse. *A. pomi* De Geer, *A. Fitchi* Sand., *A. sorbi* Kalt, *Myzus piraruis* Pass., *M. pirinus* Fer., *M. mali* Fer., *Psylla piri* L., *P. pirisuga* Forst., *Aphis Kochi* Sch., *Myzoxylus laniger* Hausm. Sur néflier: *Aphis pomi*, *A. Fitchi*. Sur prunier, cerisier, amandier, pêcher, on rencontre : *Hyalopterus pruni* Fabr., *Phorodon humili* Schrank, *Aphis padi* L., *A. pruni* Koch, *Myzus Mahaleb* Koch, *M. cerasi* Fabr., *Aphis cerasi* Schr., *A. persicæ* Fouse., *Rhopalosiphum dianthi* Sulz., *Aphis amygdalinus* Sch.

Un simple trait à la craie autour du tronc empêche pendant quelques instants les fourmis de grimper ; un anneau de coton enduit d'huile ou mieux de glu est un piège plus sérieux.

Si les fourmis montent aux arbres, c'est pour y trouver des provisions ; les fleurs, les fruits ne leur donnent jamais un mets aussi recherché que les pucerons. Donc, en supprimant les pucerons, on empêchera les fourmis de grimper. La nicotine est un bon destructeur de pucerons, mais il est bien difficile de l'employer sur les arbres taillés et il est impossible de l'appliquer sur les arbres de plein vent. Je crois qu'il est bien difficile d'empêcher les fourmis de monter aux arbres fruitiers parce que la suppression des pucerons n'est pas à la portée des arboriculteurs.

E. CHATEAU.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. P. DUMÉE, 45, rue de Rennes, Paris (6^e), vendrait : importante collection conchyliologique ; les *Macrolépidoptères* de SEITZ (édit. française), tout paru à ce jour ; nombreux livres de botanique.

M. Marcel GUINOCHE, 17, rue Neuve, Lyon (Rhône), recherche : *Les Algues d'eau douce*, par COMÈRE ; les *Diatomées des Alpes et du Jura et de la région suisse et française de Genève*, par J. BRUN.

M. DE BONNAL, à Montgaillard (Hautes-Pyrénées), demande échantillons minéralogiques et particulièrement fragments d'aérolithes ; offre en échange échantillons zoologiques, botaniques, minéralogiques.

Le Gérant : O. THÉODORE.